

Génocide au Rwanda : 25 ans après

#Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 07/04/2019

Sylvie Berruet :

La journée du souvenir au Rwanda.

Romain Auzouy :

Oui, il y a 25 ans le génocide qui, selon l'ONU, coûta la vie à au moins 800 000 personnes. Les cérémonies se sont déroulées à Kigali, la capitale. Symboliquement une flamme a été allumée au mémorial de Gisozi dans la capitale rwandaise. En présence bien sûr de Paul Kagame le président, et de chefs d'État ou de gouvernement du continent. En revanche, un seul dirigeant non-africain : c'est le premier ministre de Belgique, Charles Michel, venu exprimer le soutien de l'ancienne puissance coloniale. Je vous propose d'écouter un extrait de son discours.

Charles Michel :

Oui, il faut le dire. Ce génocide est aussi l'échec de la communauté internationale qui n'a pas pu prévenir ce crime contre l'humanité. Et je me tiens devant vous, au nom d'un pays qui veut aussi assumer les yeux dans les yeux sa part de responsabilité face à l'histoire. C'est dans ce sens que mon prédécesseur Guy Verhofstadt, en 2000, a exprimé les excuses de la Belgique parce qu'il l'a dit, c'est un cortège – et je reprends ses mots – de négligences ; c'est un cortège d'incompétences ; c'est un cortège d'erreurs et de fautes qui ont rendu cette tragédie possible.

Romain Auzouy :

Charles Michel, le premier ministre belge, lors des commémorations du génocide au Rwanda. Propos recueillis par l'un des envoyés spéciaux de RFI à Kigali, Jean-Pierre Monzat. Et puis à noter que ce soir il y a eu une veillée au stade Amahoro en présence de plusieurs centaines de personnes.